

Jean-Max Colard, 'Dans La Maison', Les Inrockuptibles, 24 October 2012



L'artiste Leigh Ledare photographie sa mère depuis des années : Mom with Wrist Brace, 2008

expo

sur les murs, il est question de femme, de mère, de fille, de matrice...

la mère femme, la mère qui enfante, l'enfant dans la mère, la mère morte, la mère violée, la mère violente... Je me perds dans ce catalogue, commente avec justesse le psy François Ansermet. C'est Orlan, posant en grande *Grande Odalisque d'Ingres* (1777) ou brodant sur des draps des recommandations maternelles. Ce sont les troublantes photos anciennes, retouchées, d'Agnès Geoffroy, entre hystérie féminine et "inquiétante étrangeté"...

Avec Leigh Ledare, photographe auquel le Wiels de Bruxelles consacre actuellement une grande rétrospective, la mère cachée est surexposée : depuis des années, le fils shoote obsessionnellement sa mère, ancienne danseuse classique devenue stripteaseuse, sous tous les angles – notamment sexe nu, jambes écartées, et jusque dans ses ébats sexuels avec ses jeunes amants.

Plus faible par endroits, sans doute à force d'être illustrative, à l'image du mauvais mandala de petites cutottes rouges composé par l'artiste Pilar Albarracín, l'expo s'accompagne d'une pièce adjacente et pourtant maîtresse : un roman-exposition, distribué gratuitement aux visiteurs. J'aime ces objets littéraires qu'on nous donne parfois à lire dans les galeries ou centres d'art. Ici, c'est un curieux roman écrit à deux, composé de plusieurs entités.

D'abord des séances de psychanalyse collective où chaque curatrice parle des œuvres et d'elle-même. Puis suivent des essais d'autopsie sauvage. Et enfin deux récits où chacune va retrouver sa mère, l'une partie faire du shopping, l'autre devenue religieuse en Roumanie. L'expo n'est pas l'adaptation du roman, le roman n'est pas le script de l'exposition, mais l'un et l'autre se regardent de biais et forment un petit nœud de récits et d'images. Presque un complexe. **Jean-Max Colard**

The Hidden Mother jusqu'au 17 novembre, les mercredis et samedis, de 14 h à 18 h, à l'Atelier Rouart, 40, rue Paul-Valéry (code AB012, puis AB55), Paris XVI^e et aussi Leigh Ledare, jusqu'au 2 décembre au Wiels, Bruxelles, www.wiels.org

dans la maison

Une expo hors norme, très psychanalytique, avec un roman à clés : on a trouvé "la mère cachée" dans un atelier du XVI^e arrondissement parisien.

Je n'ai jamais parlé d'autre chose que de moi", avoua en 1984 l'écrivain Alain Robbe-Grillet, lui qui avait été considéré comme le chef de file d'une littérature impersonnelle et objective. Question : et si les commissaires, mis en avant dans le système de l'art mais qui cachent souvent leur moi derrière le concept de l'expo et les œuvres des artistes, ne parlaient jamais, eux aussi, que d'eux-mêmes ? C'est en tout cas le parti pris adopté par Estelle Benazet et Sinziana Ravini, qui ont monté dans un lieu un peu à part une exposition à forte dose lauto-psychanalytique : *The Hidden Mother*, "La Mère cachée".

Ça se passe donc dans une maison privée, l'Atelier Rouart, dans le XVI^e arrondissement. Avant qu'elle soit habitée par l'écrivain Paul Valéry, la peintre Berthe Morisot y installa ses enfants. Sur plusieurs étages, de la cave au salon en passant par la cuisine, les deux curatrices ont investi les lieux, installé un divan de psy, posé de "petits objets transitionnels" donnés par les artistes dans la bibliothèque, et surtout occupé les murs avec des œuvres où il est question de femme, de mère, de fille, de matrice... "Il y a la mère inconsciente, il y a la mère cachée, latente, et puis la mère non reconnue, ou inconnue, inquiétante, étrangère, ou au contraire trop familière,

112 les inrockuptibles 24.10.2012